

La Vénus d'Ille

Le contexte de l'écriture de la nouvelle...



Le contexte historique

L'archéologie met l'antique à la mode

1763

Identification par les archéologues de la ville romaine disparue de Pompéi et début des fouilles.

1772

Découverte à Pompéi de dix-huit corps ensevelis, dont celui d'une jeune fille.

1798

Campagne d'Égypte de Bonaparte.

1822

Déchiffrement des hiéroglyphes par le Français Champollion.

Installation de l'obélisque de Louxor à Paris. 1836

Prosper Mérimée, 1837

La Vénus d'Ille, nouvelle fantastique.

1834

Les Derniers Jours de Pompéi, roman de Bulwer-Lytton.

1840

Théophile Gautier.
Le Pied de momie, nouvelle fantastique.



1852

Théophile Gautier,
Arria Marcella, Souvenir de Pompéi,
nouvelle fantastique.



1857

Théophile Gautier,
Le Roman de la momie.



6

1871

Création au Caire, en Égypte,
de l'opéra de Giuseppe Verdi,
Aida, pour l'inauguration
du canal de Suez.

1845

Edgar Allan Poe,
Petite Discussion
avec une momie,
nouvelle fantastique.

1860

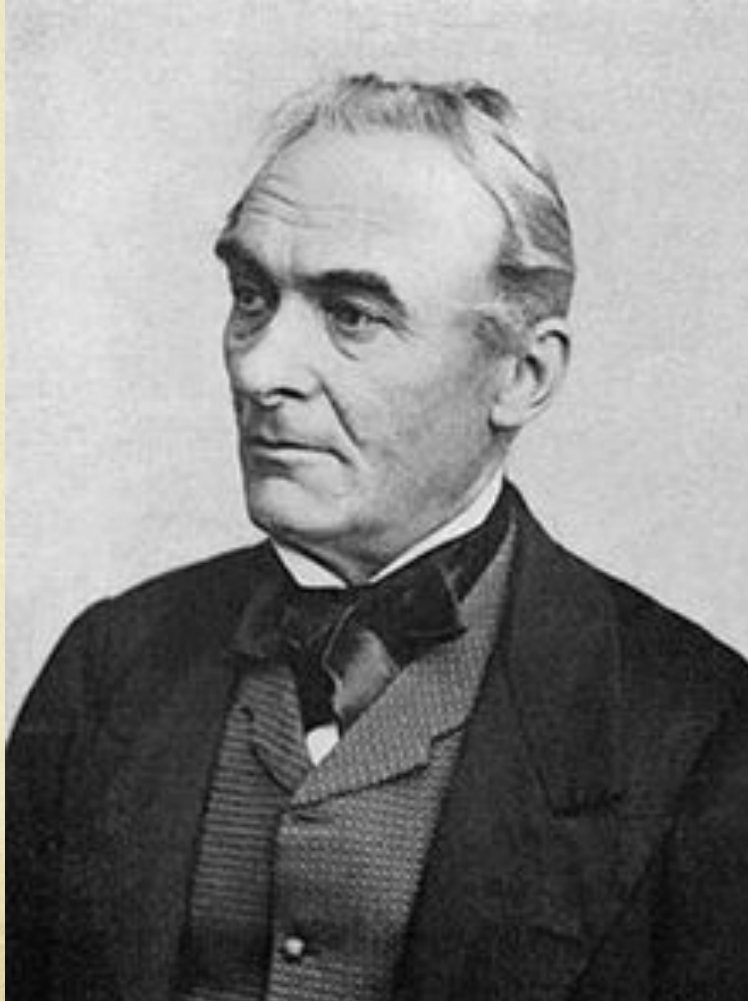
Fouilles systématiques de Pompéi.
Invention des moulages de plâtre
permettant de conserver
la silhouette des victimes.

1867

Temple égyptien
de l'Exposition
universelle de Paris.

5

Biographie de Prosper Mérimée



- Prosper Mérimée, né le 28 septembre 1803 à Paris et mort le 23 septembre 1870 à Cannes, est un écrivain, historien et archéologue français.
- Il est issu d'un milieu bourgeois et artiste.
- Après des études de droit, il s'intéresse à la littérature et publie des pièces de théâtre, des poèmes, des nouvelles à partir de 1825.



Ses nouvelles

Matéo Falcone, une histoire de brigandage en Corse (1829)

La Vénus d'Ille (1837)

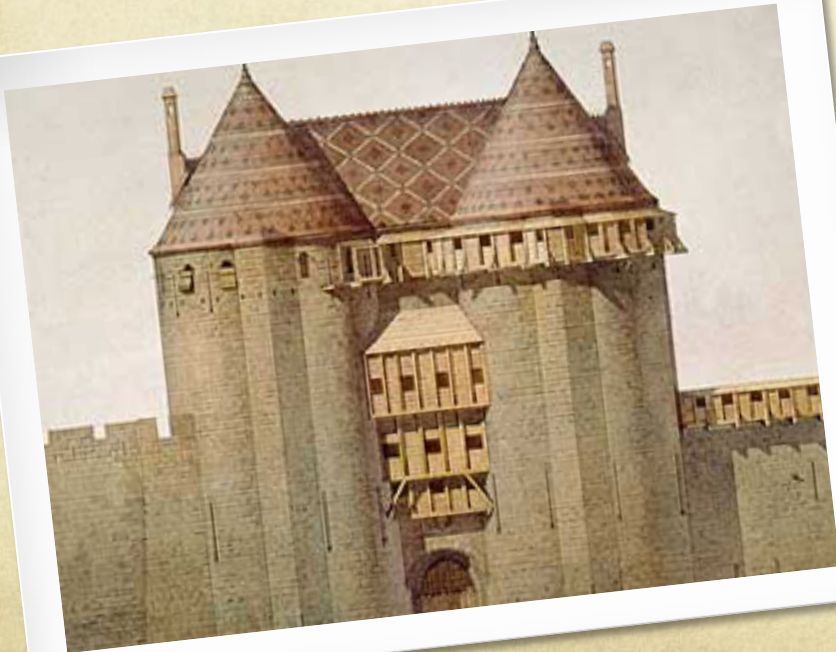
Colomba, une histoire de vendetta en Corse (1840)

Carmen une histoire d'amour tragique (1845)





- Il entre en 1831 dans les cabinets ministériels et devient, en 1834, **Inspecteur des monuments historiques**. Il effectue alors de nombreux voyages d'inspection à travers la France et confie à l'architecte Viollet-Le-Duc la restauration d'édifices en péril (ND de Paris, Carcassonne)
- Il initie un classement des monuments historiques à partir de 1842.
- Il entre à l'Académie française en 1844
- Il est fait sénateur en 1853.
- Il décède en 1870.



A l'origine de *La Vénus d'Ille* : la Vénus de Vienne

En tant qu'Inspecteur des monuments historiques en 1834, il effectue un voyage dans le sud de la France. Dans son livre (*Notes d'un voyage dans le Midi de la France*), publié en 1835, il écrit qu'il traverse le Rhône pour visiter un cabinet d'antiquités et d'objets d'art ; là, il voit une statue qui lui semble intéressante car il la décrit comme "curieuse et remarquable" avec des "formes vraies". On donnera à cette statue le nom de Vénus de Vienne.

Aphrodite accroupie, dite « Vénus de Vienne »
Réplique romaine d'un original grec du II^e siècle
av. J.-C. marbre h. 98 cm.





ou la Vénus de Quinipily ?

Elle est située dans les ruines du château de Quinipily près de Baud, dans le Morbihan. Elle date sans doute de l'Antiquité et est identifiée dès 1668 comme « l'idole de la déesse Vénus ». Elle est vénérée par la population locale comme une déesse de la fécondité.

Elle est décrite par Mérimée en 1835 dans *Notes d'un voyage dans l'ouest et le sud de la France*.

D'autres Vénus, sources
d'inspiration...



Vénus de Milo

(Musée du Louvre, Paris)

La *Vénus de Milo* est une célèbre statue de la fin de l'époque hellénistique (fin du I^{er} siècle av. J.-C.). Elle a été découverte en 1820 sur l'île de Milos.

La Vénus de Milo est célèbre dès sa découverte ; des peintres la reproduisent dans leurs tableaux. On commercialise des réductions de la Vénus de Milo en bronze ou en plâtre; des sculpteurs la reproduisent en marbre.

Mérimée a certainement pu voir cette statue au musée du Louvre, où elle se trouve depuis 1821.

La Vénus d'Arles

(Musée du Louvre, Paris)

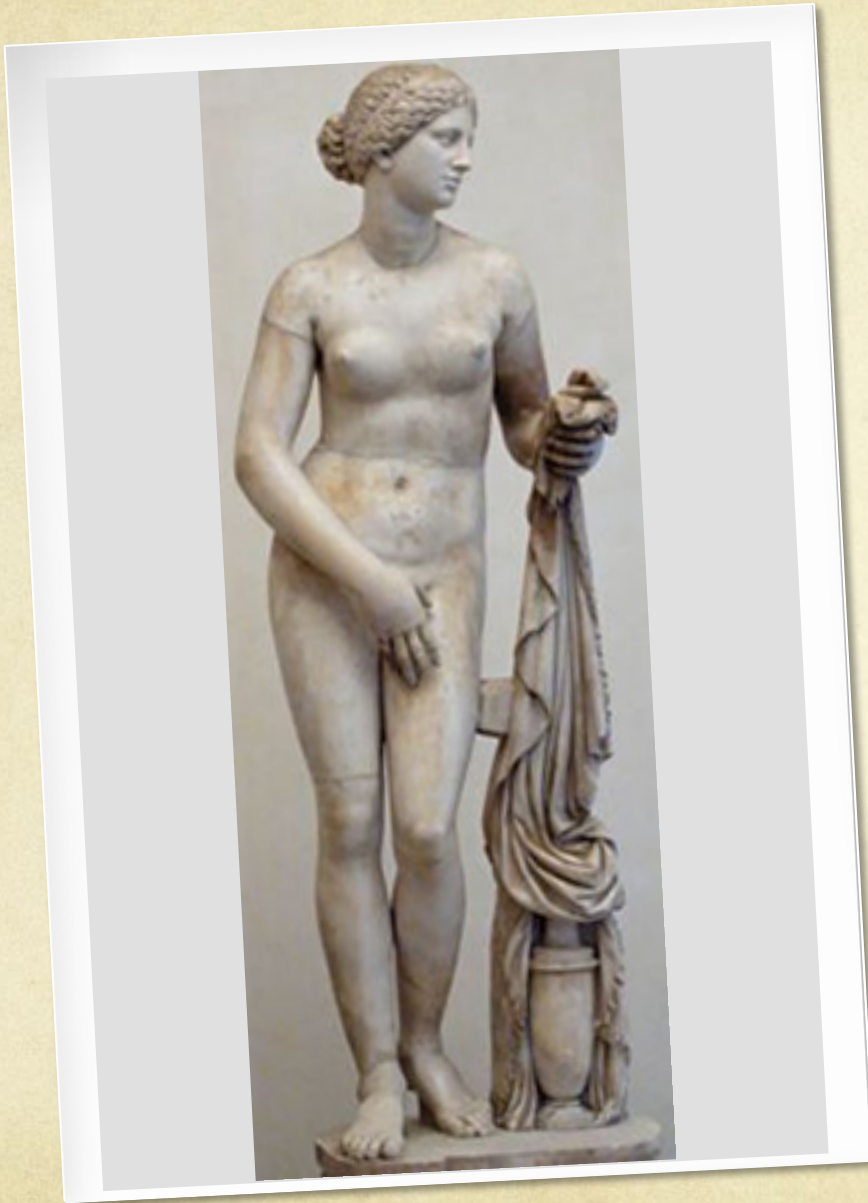
Cette statue doit son nom à la ville où elle fut découverte en 1651. Conformément au goût du XVII^e siècle, les lacunes de l'œuvre furent complétées par le sculpteur Girardon, qui ajouta les bras tenant la pomme et le miroir, attributs désignant Aphrodite. La parenté de la statue avec l'Aphrodite de Cnide de Praxitèle dont elle serait le prélude autorisent à voir dans la Vénus d'Arles la copie d'une œuvre de ce sculpteur, peut-être l'Aphrodite de Thespies, créée vers 360 av. J. C.



Aphrodite de Cnide par Praxilèle

(Palais Altemps, Rome)

Statue la plus fameuse de l'antiquité grecque et romaine, son succès sensible dès l'époque hellénistique s'est renforcé puis répandu à l'époque romaine. Pline raconte que Praxitèle avait fait deux statues d'Aphrodite : l'une drapée, l'autre nue ; proposées aux habitants de Cos, ils choisirent celle qui était vêtue ; ceux de Cnide, prirent la déesse nue assurant ainsi la célébrité de leur cité. La statue ci-contre est une des nombreuses copies romaines.



Venus génitrice

(Musée du Louvre, Paris)

Cette œuvre, qui provient des collections de Louis XIV, est une des meilleures copies romaines d'un bronze créé par le sculpteur et orfèvre athénien Callimaque, vers 400 av. J.-C. Aphrodite, appelée "génitrice" (mère en latin) par les empereurs romains pour manifester leur filiation divine, retient d'une main un pan de son vêtement, qui révèle sa nudité plus qu'il ne la cache. De l'autre, elle tient la pomme de Pâris, qui a proclamé son éclatante beauté. Cet attribut est une restauration moderne, mais il s'accorde avec de nombreuses répliques antiques de petites dimensions, en terre cuite et en bronze.





Vénus surprise au bain

(British museum, Londres)

Dite aussi "Vénus accroupie" ou "Vénus de Lely". Statue romaine en marbre datant du IIe siècle., copie d'un original hellénistique.

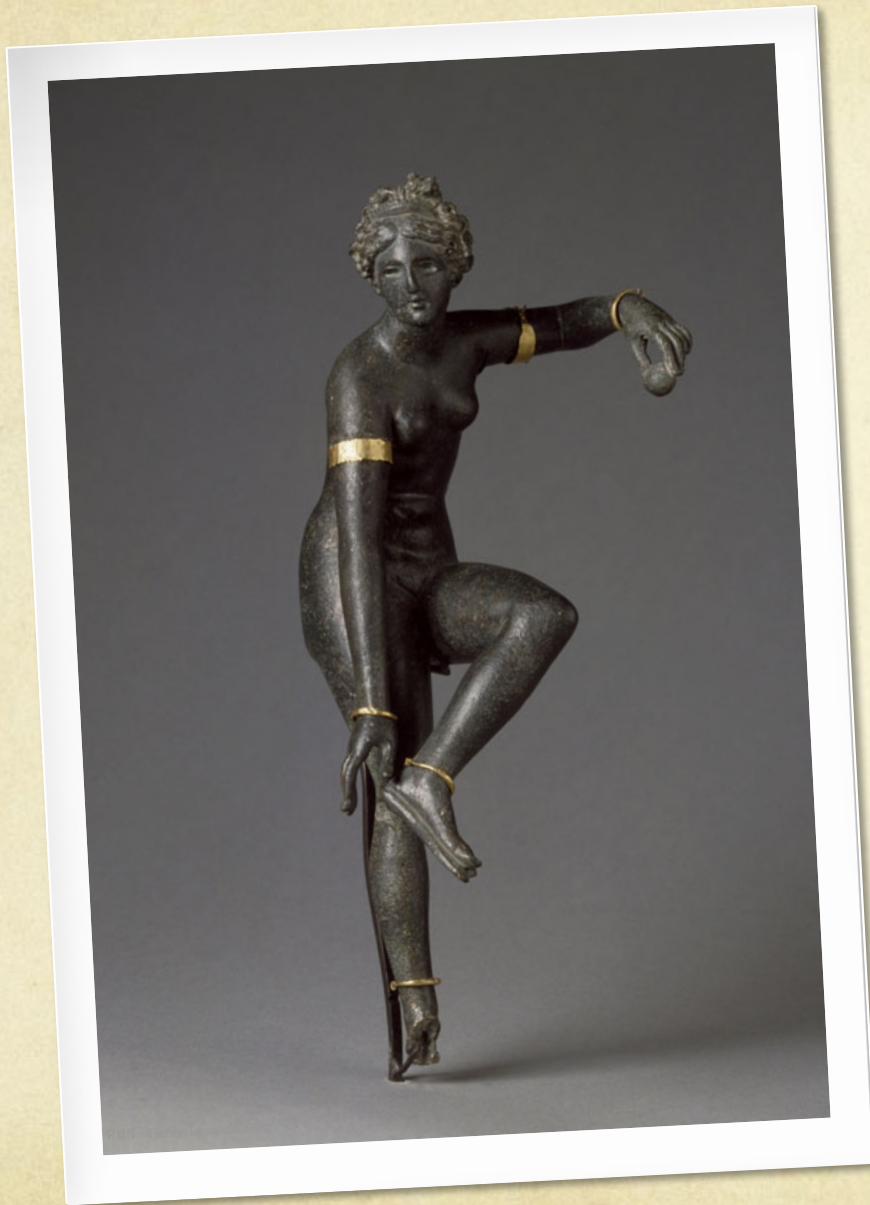
Aphrodite pudique

(Musée du Louvre, Paris)

Cette Aphrodite pudique en bronze a été trouvée en Syrie, près de Sidon (l'ancienne Saïda). Elle date de la première moitié du III^e siècle av. J.-C.

L'œuvre a rejoint les collections du Louvre en 1894 après son acquisition auprès du collectionneur Joseph Durighello. Elle compte parmi les nombreuses effigies de la déesse fabriquées dans les régions orientales du monde grec et témoigne de l'importance du culte voué à Aphrodite dès l'époque hellénistique, principalement en Égypte et en Syrie.





Aphrodite détachant sa sandale

(Musée du Louvre, Paris)

Cette statuette de bronze, probablement d'origine syrienne, datant sans doute de la fin du III^e siècle ap. J.-C., témoigne de l'importance du culte d'Aphrodite dans les régions orientales de l'empire romain. Le thème, qui offre le prétexte d'une observation sensible du corps féminin, s'inscrit dans la lignée des créations classiques